

Reçu au Lieu

Numéro 58, automne 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46691ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1993). Compte rendu de [Reçu au Lieu]. *Inter*, (58), 66–68.

**INTERVIEWS WITH
SOUND ARTISTS**

Concocté à partir d'une série de treize entretiens réalisés pour la plupart en 1987, ce petit recueil rassemble les propos de quelques artistes ayant pris part au festival *Echo*, événement sonore international s'étant tenu aux Pays-Bas (*The Image of Sound*, 1984-85 et *The Image of Sound II*, 1987).

Ce collage d'entretiens, sobre et fort intéressant à la fois, permet essentiellement deux choses. D'une part une intrusion dans le monde de la création sonore multimédia. D'autre part, en substance, les idées de celles et ceux participant à cette activité multiforme. Multiforme en effet puisque d'une figure à l'autre, c'est un nouveau territoire qui est exploré, sondé, transformé. Travail sur l'objet, découvertes des potentialités acoustiques de divers instruments conventionnels, instruments pour la plupart inventés, sculptures sonores, installations dynamiques, voilà pour l'essentiel du travail exécuté par tous ces artistes expliquant et commentant avec intérêt leur démarche, leurs procédés, leur idées.

Les entretiens regroupés dans cet ouvrage sont parfois d'une intimité et d'une simplicité étonnante, où le sérieux des questions s'efface quand ce n'est pas tout simplement les questions elles-mêmes. On y retrouve, entre autres, un Martin RICHES commentant ses machines musicales, un Jim POMEROY y allant de quelques propositions autour du caractère « muet » de l'art contemporain, ou d'un Richard LERMAN qui, d'un ton presque stoïque, affirme et explique : « *Yes, this is a soda straw, but listen what it can do* » (c'est vous dire...), et d'un Paul PANHUYSEN toujours aussi intéressant à entendre, à comprendre. Et ce ne sont là que quelques-uns des artistes à qui l'auteur donne la parole, avec qui l'auteur a fait équipe, pour dire les choses ainsi, de manière à donner le plus grand crédit à ces créateurs de partout et de nulle part.

Comme on l'indique à l'arrière de l'ouvrage, ce livre veut rendre hommage à la curiosité et à l'imagination. Deux antidotes, en quelque sorte, au mot de PICABIA exprimant l'idée voulant que la vie soit une guitare sur laquelle l'on désire jouer toujours et seulement la même vieille chanson. Un bon et bel ouvrage, agréable et stimulant. VAN PEER a fait là un joli coup. À lire !

Éric BOULÉ

VAN PEER, René, interviews With Sound Artists taking part in the festival *Echo*. *The Images of Sound II*, Eindhoven, Het Apollohuis, 1993, 150 p. ISBN — 90-71638-18-9



ERES+7
Pierre-André ARCAND

Pierre-André ARCAND propose ici disque un compact regroupant sept pièces réalisées entre 1985 et 1991. *Eres+7* se partage entre le traitement sonore en évolution et l'exploration/expérimentation sur divers objets. Le résultat de cette démarche : étonnement et saturation atmosphérique.

Or donc, sept pièces dont il semble bien qu'elles soient proches en raison des procédés ayant été développés à même leur création. C'est du moins ce que l'oreille comprend à la première écoute. Écoute attentive il va sans dire... Et puis pourquoi attentive ? C'est le tic de l'analytique qui se trame derrière cette disposition à l'audition ? Vraisemblablement, dirions-nous. Cette fois, l'oreille devra participer au jeu qui défile pour empêcher qu'elle se défile. L'écoute atmosphérique sera de mise ; écoute passive certes, mais prégnance de l'ouïe sur ce qu'elle perçoit. Si une prédisposition doit être nécessaire pour l'écoute de cette œuvre, c'est de ce type qu'elle devrait être.

Jeux. Oui, jeux de boucles en temps réel, superpositions, redoublements, accumulations et sursaturation sonore des éléments en jeu : voilà pour les procédés. Invitant non ? À l'écoute de quelques pièces particulièrement intéressantes, vous trempez dans l'horizon dessiné par le son, vous y êtes déjà, enlevé puis repris à nouveau par la répétition qui ne vous permettra jamais de vous défaire d'elle.

Fer surfer installe des ambiances suffisamment puissantes pour vous rendre attentif à ce qui vient, à ce qui sera par la suite. *Trafic entre les médias* laisse apprécier le coulissement d'un archet sur un objet de cuivre non identifié : des sonorités étonnantes surgissent au travers du flux suroxygéné d'autres sons plus denses parcourant eux aussi l'espace de la pièce. *Qu'est-ce que cela exprime ?* ironise quelque peu. Pièce texturée, elle laisse la descente se produire ; descente des tonalités en simultané avec le soulèvement du souffle qui fond et réapparaît avec force au détour du traitement. On retrouve également sur ce compact une pièce intitulée *La civilisation électronique lilliputienne tient à se maintenir en sueur*, un extrait de *Ke Klock iiiiiiiiii* créé pour le festival *Montréal Musiques Actuelles* (New Music America 1990), en plus de *La mort d'Antonin Artaud* figurant sur la compilation de poésie sonore

Canada-Italie (1987) et *You will live* créé pour la Newsounds Gallery (1985). Le tout mérite une audition du premier au dernier son. L'œuvre, dans l'ensemble, est exponentielle. L'originalité du travail d'ARCAND l'est ici doublement.

Éric BOULÉ

**Pierre-André ARCAND, *Eres+7*,
 production : Obscure,
 distribution : Ambiances
 Magnétiques, 1992,
 66 min 55 s, OBZ 002.**

DOC(K)S
**SÉRIE 3, NUMÉRO 4/5,
 PRINTEMPS 1993**

C'est la nouvelle série de *Doc(k)s* qui est maintenant sous la direction de Philippe CASTELLIN. Le format est un peu différent des premiers *Doc(k)s* mais l'intention semble toutefois similaire. Dans ce numéro, divisé en six sections, il est question d'Armand SCHWERNER, puis UN/1 — donc un dossier ici sur Bernard HEIDSIECK avec sa biographie, un texte, « VOIX! VOIE? », de février 1992. Une interview réalisée en août 78 par Marie LAPALUS pose les questions essentielles : « Qu'entendez-vous par POÉSIE-ACTION ? » puis le « texte » et le *texte*, forme et signification dans la « poésie sonore » de Bernard HEIDSIECK par Jean-Pierre BOBILLLOT ; le tout accompagné de photos d'œuvres et une explication sur les 49 rencontres par B.H.

Évidemment comme toujours avec *Doc(k)s*, une partie volumineuse *open*, p. 84 à 216, qui a fait la renommée de *Doc(k)s*. Dans la section qui suit, import, les jeunes Russes, Serge SEGAY, Rea

NIKONOVA, et l'Espagne, Concha JEREZ, José IGES. Puis la suivante, *grund*, des inédits de Velimir KLEBNIKOV et la « poésie contemporaine en Uruguay » par Clemente PADIN. Ça se termine par l'*agendoc(k)s* avec SARENCO et Julien BLAINE au « retour du Kenya » ; 288 pages au prix de 170 FF. À la fin de ce numéro, *chantiers* rappelle les thèmes proposés pour des futurs numéros spéciaux : Maghreb, enfer code eros, poésie et informatique, questionnaires, individu et guerre.

J'en profite pour proposer aux intéressés du Québec et du Canada d'envoyer à Richard Martel au Lieu, centre en art actuel, des propositions « prêt à photographier » pour constituer un dossier spécial pour un futur numéro de *Doc(k)s* : dimensions de 17cm x 24,5cm. R.M.

On peut se procurer *Doc(k)s*, ce numéro 170 FF, en écrivant à la direction : AKE-NATON, 20 rue Bonaparte, 20000 AJACIO, France.



POÉSIES SONORES

Ça y est, c'est finalement sorti. Vincent BARRAS nous en avait parlé lors de son passage à Québec à l'occasion du *Polyphonix 16/Oralités* en juin 1991.

C'est un livre de 273 pages avec une compilation éclectique par les protagonistes et les intéressés de l'univers de la poésie sonore, dite la « P.S. ». Des textes de Paul ZUMTHOR, Henri CHOPIN, Dick HIGGINS, Klaus SCHONING, Eugenio MICCINI, Rolf SACHSSE, Nicholas ZURBRUGG; des entretiens avec Brion GYSIN, Larry WENDT, Henri CHOPIN, Bernard HEIDSIECK, Michel METAIL; des considérations sur Ernst JANDL, Carlfriedrich CLAUS, Gerhard RUHM, Hans Rudolf ZELLER, Jean-Louis HOUCARD, Ellen ZWEIG (sur John CAGE) et Dieter SCHNEBEL. Tout ceci est remarquable, surtout pour nous permettre d'avoir accès, en français, à des textes et entretiens diversifiés sur la P.S.

Une petite critique toutefois sur un aspect particulier de certains textes. Par exemple celui de MICCINI que nous avons publié dans *Inter*, en 1985, dans un numéro spécial sur le son puis re-publié à l'occasion du « cahier » spécial *Polyphonix*, encarté dans *Inter* n° 50 en juin 91 ; ça date un peu... Comme c'est souvent le cas dans le genre « publication universitaire », il y a un « problème de vitesse » de l'information. De même, par exemple, le texte de ZUMTHOR sur la « Poésie de l'espace », évidemment un bon texte mais que nous avons aussi publié (dans *Inter* n° 50), avec les passages que ZUMTHOR avait ajoutés pour le rendre plus « actuel ». Entre autres sur la P.S. au Québec et qui ne se retrouve pas dans l'édition de ce livre qui sort pourtant deux ans après. Vitesse donc de l'alternative ou bien lenteur de l'institution ?

Toutefois c'est évidemment une excellente documentation sur la question de la poésie sonore, de l'art audio, de la radio et de ses dérivés.

RM

On peut se procurer ce livre édité à Genève par Henri Barras aux Éditions Contrechamps : B.P. 67, 1211 Genève 25, Suisse

Sous la direction de Vincent BARRAS et Nichola ZURBRUGG, Éditions Contrechamps. ISBN- 2-940068-00-3

LES VENDREDIS DU CORPS ; LE CORPS EN SCÈNE, VISION PLURIELLE

Les vendredis du corps est un essai qui regarde en arrière avec une grande sagacité et qui semble empreint du désir de bien élaborer des bases théoriques avant de se lancer dans la compréhension du présent. Un livre sage qui tient sa force de l'analyse historique et sociologique du corps en représentation. Je relèverais deux écrits qui m'ont semblé compléter et poursuivre, pour les années 90, une réflexion plus actuelle : celui de Michèle FEBVRE, « Vieillir avec son art » et celui de Pierre HÉBERT, cinéaste d'animation, avec « Les égarements volontaires ».

Le premier décrit le processus de désintégration et de dissimulation corporelle que le spectateur/voyeur/consommateur impose au danseur ou à la danseuse. Tandis que le second est une intéressante réflexion, venant d'un praticien, sur le dédoublement de la représentation du corps. Cet article tisse des liens entre le passé et le présent et le déplacement du sacré dans les simulacres.

Soulignons aussi l'heureuse initiative d'Aline GÉLINAS qui s'acharne depuis quelques années déjà à documenter la danse actuelle québécoise et d'y jeter les bases d'une réflexion sur le gestuel. *Les vendredis du corps* complètent l'incontournable *La danse au défi* et est la suite d'une collection (dirigée par A. GÉLINAS) malheureusement disséminée chez différents éditeurs.

Isabelle CHOINIERE

Les vendredis du corps Le corps en scène, vision plurielle Essais

Cahiers de théâtre Jeu/Festival international de nouvelle danse
426 rue Sherbrooke Est, bureau
202, Montréal
Tél : (514) 288-2808